14-15 juin
1824

fort Rare — Annoté

V. Soulbe

Cabinet
Robert Voisin
(Courrier de la Malle)

(Rare)

CATALOGUE

DE

TABLEAUX, DESSINS

ET ESTAMPES,

Composant le Cabinet de feu M. Robert [illegible].

Et dont la Vente aux enchères se fera les Lundi 14 et Mardi 15 Juin 1824, à 6 heures du soir,

DANS LA GRANDE SALLE

De l'Hôtel de Bullion, rue J.-J. Rousseau,

Après une **EXPOSITION PUBLIQUE** qui aura lieu, d'abord, dans le domicile même de M. Robert [illegible], rue [illegible], n. [illegible], les 9 — 10 et 11 du susdit mois, depuis midi jusqu'à 3 heures de relevée; Ensuite dans la grande Salle de l'Hôtel de Bullion, les [illegible], depuis [illegible] jusqu'à [illegible] soir.

SE DISTRIBUE

Chez { [illegible], Commissaire-Priseur, place du Caire, n. [illegible]; HENRY, Commissaire expert des Musées royaux, Boulevard Poissonnière, n. [illegible]. }

1824.

14, 15 juin 1824

Vente Robert Voisin
Courrier de la malle

Annoté des Prix

CATALOGUE

DE

TABLEAUX, DESSINS ET ESTAMPES,

Composant le Cabinet de feu M. Robert Voisin,

Et dont la Vente aux enchères se fera les Lundi 14 *et Mardi* 15 *Juin* 1824, *à* 6 *heures du soir*,

DANS LA GRANDE SALLE

De l'Hôtel de Bullion, rue J.-J. Rousseau,

Après une **EXPOSITION PUBLIQUE** qui aura lieu, d'abord, dans le domicile même de M. Robert Voisin, rue Damiette, n. 4, les 9 — 10 et 11 du susdit mois, depuis midi jusqu'à 3 heures de relevée;

Ensuite dans la grande Salle de l'Hôtel de Bullion, les 13 et 14, depuis 11 heures du matin jusqu'à 4 du soir.

SE DISTRIBUE

Chez { SIBIRE, Commissaire-Priseur, place du Caire, n. 35;
HENRY, Commissaire expert des Musées royaux, Boulevard Poissonnière, n. 20.

1824.

14, 15 Juin 1824

IMPRIMERIE DE HOCQUET,
Rue du Faubourg Montmartre, n. 4.

AVANT-PROPOS.

M. Robert-Voisin fut long-tems attaché à l'administration de la poste aux lettres, en qualité de courrier de la malle.

On aura sans doute de la peine à croire qu'un homme qui se voue à un service aussi rude que celui-là, puisse avoir les goûts d'un esprit cultivé, et allier aux habitudes qui paraissent inséparables de ses occupations journalières, les paisibles jouissances que procure le double amour des lettres et des beaux arts. Cependant la possibilité de cette alliance est prouvée par M. Robert-Voisin (1); outre qu'il était très-amateur d'estampes et de tableaux, il avait encore une grande inclination pour les bons ouvrages de littérature ; et sa passion pour ces diverses choses allait même si loin, qu'il lui sacrifiait sans réserve

(1) Plusieurs personnes occupant le même poste que monsieur Robert-Voisin, se font remarquer comme lui, par leur goût pour les tableaux. Cela vient de ce que l'instruction s'étend aujourd'hui sur toutes les classes de la société, et n'est maintenant étrangère à aucune profession.

tous les produits de son pénible travail, tous les fruits de ses veilles et de ses fatigues : aussi ce qu'il laisse de fortune se compose-t-il entièrement de ses livres, de ses estampes et de ses tableaux.

Le choix très-circonscrit dans lequel il s'est renfermé, relativement à ces derniers, a quelque chose de remarquable. Dix morceaux de la main de Swebach, la plupart capitaux, quatre autres de M. Bouhot, quatre de M. Bouton, un de M. Demarne, quelques gouaches et dessins de MM. Mallet, Noël, Nicole et Vernet, voilà à peu près tout le cabinet de M. Robert-Voisin. Il est vraisemblable qu'il y eût mis plus de variété, s'il n'eût été porté à le composer que par des idées d'ostentation ; mais ne l'ayant formé que pour son propre amusement, il s'y était borné aux seuls genres de peinture pour lesquels il avait de la prédilection. M. Robert-Voisin se plaisait à retrouver dans les charmans ouvrage de Swebach, des chevaux, des voitures, la vue de la campagne et en un mot tout ce qui pendant le cours de ses occupations frappait habituellement ses regards. Dans les productions de MM. Bouhot et Bouton, dont, grâce à l'excellence de son jugement, il fut un des premiers admirateurs, il aimait cette vérité simple et naïve,

ces fidèles portraits de la nature où l'art est parvenu à faire illusion. Il n'est pas déplacé de dire ici que les quatre tableaux de M. Bouhot et plusieurs de ceux de Swebach ont paru aux expositions du Louvre, en 1812 et en 1814.

Quant à la bibliothèque de M. Robert-Voisin elle ne contenait que des ouvrages du premier mérite dans les divers genres de littérature.

On ne s'étonnera pas qu'avec des inclinations aussi distinguées, il se soit fait remarquer pendant tout le cours de sa vie par l'excellence de ses qualités personnelles.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX, DESSINS

ET ESTAMPES.

SWEBACH, (Jacques-François-Joseph.)

Suèbach (J. François)

N°. 1 Le courrier anglais. — Sur le devant d'un paysage du plus riant aspect, et où tout semble respirer la fraîcheur délicieuse d'une belle matinée de printemps, est un large chemin où roule une voiture anglaise traînée par quatre chevaux de couleurs différentes, et remplie de voyageurs. Sur un des côtés du chemin, sont arrêtés deux cavaliers et plusieurs piétons qui la regardent passer. Du côté opposé, sur une pelouse en partie ombragée, est un pâtre assis et gardant un troupeau de vaches et de brebis. T. h. 20 pouces, l. 30.

2400 f
Odiot

— 2 Dans ce second tableau de Swebach, la nature se montre tout à la fois sous ses traits les plus augustes, et parée de ses plus agréables couleurs. Ce sont de hautes montagnes où l'on aperçoit des restes d'anciennes fortifications, des côteaux fertiles et couverts de troupeaux de brebis, de vallées profondes, des rocs entremêlés d'arbres et de buissons, et, en un mot, tout ce que

1535 f

l'imagination d'un peintre peut enfanter de plus propre à charmer les yeux. Ajoutez à tant de richesses, cet air de vie que donne la présence et les divers mouvemens d'un grand nombre de personnages, gens de ville et de campagne, parmi lesquels on remarque deux opulens citadins se promenant dans une calèche attelée de quatre chevaux et conduite par deux postillons; plusieurs cavaliers sont arrêtés derrière cette voiture et causent ensemble, tandis que d'autres courent en avant. T. h. 22 pouces, l. 27.

+ calèche jaune

Ces deux tableaux prouvent évidemment que Swebach était un grand paysagiste, quand il le voulait. Dans ses petites et charmantes figures, il a montré un talent au-dessus de tout éloge.

3 La malle-poste en route. — Cette voiture précédée d'un voyageur courant à cheval avec un postillon, passe sur le premier plan d'un paysage. Un second voyageur, aussi à cheval, s'entretient avec le conducteur de la malle sans donner aucune attention à une femme qui lui offre des fruits. Au bord du chemin, à droite, se repose une famille de villageois; à gauche, on voit quelques restes d'une église gothique. T. h. 19 pouces, l. 42.

2300 f

4 Paysage de forme longue, appelée frise. — Une élégante voiture attelée de deux chevaux, un cavalier monté sur un cheval blanc, un bac recevant des passagers et beaucoup d'autres figures enrichissent les premiers plans de ce tableau. Plus loin, une maison de plaisance occupe le sommet d'une montagne d'où la vue

1500 f

peut embrasser une immense étendue de pays. T. h. 15 pouces, l. 24.

5 La promenade en campagne. — Un jeune homme donnant le bras à une dame vient de descendre d'une calèche, attelée de quatre chevaux, pour se promener et respirer l'air frais de la campagne. Une vaste plaine, bornée dans le lointain par des montagnes, compose les fonds de ce tableau qui sert de pendant au précédent.

400 f

6 Fête de village. — A l'avant-scène, on remarque principalement une troupe de bateleurs montés sur des traiteaux, et amusant par une parade un cercle de curieux, qu'ils tâchent d'attirer au spectacle qu'ils donnent sous une tente placée derrière eux. T. h. 15 pouces, l. 23.

600 f

7 Chasse au cerf. — L'animal, poursuivi par neuf chasseurs s'est précipité dans une rivière qu'il traverse à la nage. T. h. 9 pouces, l. 12.

281 f

8 Deux petits tableaux. T. h. 5 pouces, l. 9. Dans l'un, est représentée une chasse au cerf, dans l'autre, une course de chevaux.

420 f

9 Autre tableau de la jeunesse de Swebach. C'est un paysage enrichi de plusieurs personnages accompagnant un chariot couvert, rempli de bagages et attelé de six chevaux.

289 f

BOUHOT, (M.)

10 La porte Saint-Denis. — Le point de vue comprend tout à la fois le bel arc-de-triomphe, nommé Porte Saint-Denis, l'entrée du faubourg, celle de la

899 f

Tableau d'une étonnante vérité.

rue Basse et une partie du boulevard Bonne-Nouvelle. Une malle-poste sort de la rue Saint-Denis et se dirige vers le faubourg. T. h. 28 pouces, l. 40. — On a vu ce tableau, sous le n.° 133, au salon de 1814.

11 LA PORTE SAINT-MARTIN. — Cette porte est l'objet principal du tableau. La vue en est prise de l'un des coins de la rue du même nom. Au-delà de la porte, est l'entrée du faubourg Saint-Martin; à main droite commence le boulevard. T. h. 21 pouces, l. 38. — Ces deux tableaux sont d'une étonnante vérité. Celui-ci fut exposé au salon du Louvre en 1817.

1299f 95c

12 VUE PRISE EN HIVER ET PAR UN TEMPS DE NEIGE SOUS les murs d'une ville où le courrier de la malle est près d'entrer. A droite, une maison est la proie des flammes. Ce tableau fut exposé sous le n.° 127 au salon de 1812.

700f

13 DILIGENCE VOYAGEANT DANS UN PAYS COUVERT DE NEIGE. — On voit, à main gauche, un pont et les restes d'une ancienne fortification; plus loin, est l'entrée d'un village. — Ce tableau a fait partie du salon de 1814; il y portait le n.° 136.

810f

BOUTON, (M.)

14 LES TERMES DE JULIEN, ou les bains de César. — Cette salle voûtée se voit au fond d'une maison appelée la *Croix de fer*. C'est un reste de l'ancien palais des Termes que l'on croit bâti par l'empereur Julien, vers l'année 358. T. h. 19 pouces, l. 19.

446

15 CHAPELLE SOUTERRAINE DE SAINT-ROCH, appelée

670f

Chapelle du Calvaire. Un moine est en prière devant le Crucifix. T. h. 24 pouces, l. 24.

16 Vue intérieure de la salle du quinzième siècle, au musée des monumens français. T. h. 25 pouces, l. 15.

17 Vue de la salle du quatorzième siècle. — Le peintre y a représenté Charles VI près du tombeau de son père. T. h. 21 pouces, l. 34.

DEMARNE, (M.)

18 Paysage. — T. h. 20 pouces, l. 24.

Sur le premier plan, à main droite, un villageois chargé d'un agneau, chasse devant lui un petit troupeau composé de deux chèvres et de trois brebis. Un peu plus loin, deux femmes puisent de l'eau à une fontaine; du côté opposé, on remarque deux vaches dont l'une est au bord d'une rivière où elle est venue se désaltérer.

VILLIERS, (M.)

19 Portrait d'un chien barbet, représenté sur le devant d'un paysage.

SAUVAGE.

20 Deux tableaux, dont un par Sauvage, imitant un bas relief en bronze, et représentant le triomphe de l'amour.

TABLEAUX

PAR DIFFÉRENS MAÎTRES.

21 Un petit tableau rond, représentant des baigneuses.
22 Un tableau rond représentant une bacchante amusant un enfant qu'elle tient sur ses genoux.
23 L'amour dans un char traîné par deux chevaux; imitation d'un camée.
24 Vue prise dans l'intérieur de Paris.
25 Choc de cavalerie, par Snayers.
26 Une marine : tableau hollandais.
27 Des voyageurs à la porte d'une hôtellerie.
28 Deux tableaux, marines avec effet d'orage.
29 et 30 Deux tableaux : dans l'un la chûte de Phaëton; dans l'autre, les Héliades changées en peupliers.
31 Portrait de femme hollandaise.
32 Paysage avec effet de clair de lune.
33 Paysage baigné par une rivière.
34 L'adoration des Mages.
35 Diane se reposant avec ses nymphes, au retour de la chasse.
36 Une marine.
37 Paysage avec effet de neige, par Mans.
38 Des villageois à la porte de leur maison.
39 Une mère peignant son enfant.

40 Deux tableaux : un paysage et des buveurs.

41 Deux tableaux : des baigneuses, des paysans s'amusant à chanter.

42 Un tableau sur ardoise, peint par Bourguignon et représentant un choc de cavalerie.

43 Tableau représentant un festin.

GOUACHES ET DESSINS.

44 Par M. Mallet, deux scènes familières.

45 Offrande au dieu des jardins : une dessinatrice mesurant les proportions d'une statue.

46 Par M. Mongin, huit gouaches : vues de parcs et de jardins.

47 Par Lavrince : la promenade dans le parc.

48 Vue de l'intérieur d'une salle ornée de statues antiques.

49 Quatre vues intérieures de galeries et de palais.

50 Deux estampes *gouachées*, représentant deux vues de la place Louis XV, à Rheims.

51 Par M. Noël : quatre vues prises sur les bords de la mer.

51 *bis* Par M. Nicole : vue de la place et de la colonne Antonine, à Rome.

52 Par le même : réunion de plusieurs des plus beaux édifices de Paris, tels que la colonnade du Louvre, la porte Saint-Denis, la colonne de la place Vendôme, le Panthéon, etc.

53 Par le même : vue du pont Saint-Ange, du pont Adrien et de la Basilique de Saint-Pierre ; vue du palais et de l'église de Saint-Pierre du Vatican ;

vue du palais de Montecavallo ; vue de la place du Peuple. Ces quatre vues sont prises dans Rome.

54 Par le même : vue de la place et du palais du roi de Naples ; vue d'un ancien palais bâti par la reine Jeanne, à Naples.

55 Par le même : vue de Sainte-Marie de la Rotonde, à Rome ; vue du Campo-Vaccino, autrement dit le *Forum* romain.

56 Par le même : vue d'une partie des murs d'une ville située sur le bord d'un fleuve ; vue du temple de la Sibylle, sur le bord du Tévérone, à Tivoli.

56 *bis.* Deux vues des ruines du temple de Segeste, dess. coloriés.

57 Un dessin à la plume, par Courtalon, représentant un cheval qui se cabre.

58 Foire de village : gouache.

59 Par M. Carle Vernet, deux dessins à l'aquarelle : camp de cosaques ; cosaque faisant franchir un obstacle à son cheval.

ESTAMPES ENCADRÉES.

60 Agrippine, estampe gravée d'après B. West, par Richard Earlom.

61 La Vierge au sac et son pendant, par R. Morghen, d'après André del Sarte et Raphaël.

62 Naufrage de MM. de la Borde, d'après Crépin, par Prot et Dissart.

63 Phèdre et Hyppolite, d'après Guérin, par A. Desnoyers.

64 Deux estampes intitulées : *Oh che Sciagura; oh che Piacere!*

65 Quatre estampes, deux d'après Prud'hon, et deux d'après Boilly.

66 Le pont de Westminster et un sujet tiré du roman de Robinson.

66 *bis* Le tombeau de l'archiduchesse Christine; différens monumens de Paris, d'après Nicole.

67 Vingt vignettes, sujets différens, renfermées dans deux cadres.

68 Plusieurs autres estampes encadrées.

ESTAMPES EN FEUILLES.

69 Par Alix (M.) Quatre estampes coloriées, sujets de la romance du beau Dunois, d'après M. Malet.

70 Par Casenave (M.) Le lion de Florence, d'après M, Mérimé.

71 Par Clémens, d'après Trumbull : quatre estampes, la mort de Montgomery, et autres sujets faisant suite.

72 Par Coqueret (M.) Grand départ de chasse, d'après M. Carle Vernet; épreuve avant la lettre.

73 Par Darcis et Godefroy (MM.) le char d'Hyppolite et son pendant, d'après M. Carle Vernet, épreuve avant la lettre.

74 Par Boucher Desnoyers (M.): Phèdre et Hyppolyte, d'après M. Guérin; épreuve avec la lettre grise. Portrait d'un personnage fameux, d'après Gérard.

75 Par Dubucourt (M.) : six estampes d'après M. C.-Vernet, sujets de chasse; épreuves avant la lettre.

76 Par Godefroy (M.) : Enée, d'après Chaudet. Le congrès de Vienne, épreuve avant la lettre.

77 Par Jazet (M.) : le bivouâc, d'après Horace-Vernet.

78 Plusieurs autres estampes, sujets divers, d'après M. Vernet.

79 Par Lévachez (M.) : plusieurs portraits en couleur.

80 Par Morghen : la transfiguration, d'après Raphaël, épreuve avant la lettre.

81 Par Pavon (J.) : la cène, d'après Léonard de Vinci.

82 Par Rainaldi : le char de l'aurore, d'après le Gnide.

83 Par Blot (Maurice) : les bergers d'Arcadie, d'après le Poussin ; épreuve avant la lettre.

84 Beaucoup d'autres belles estampes et une quantité de vignettes, caricatures et images, qu'on vendra par lots.

85 2 planches gravées par M. Jazet d'après M. Bouhot, représentant des paysages avec effet de neige. On n'a tiré de ces planches que les seules épreuves d'essai.

CURIOSITÉS.

86 Une bibliothèque en acajou, ornée de bronzes dorés et renfermant un jeu de flûte.

87 Un secrétaire en acajou orné de bronzes dorés et renfermant aussi un jeu de flûte.

88 Huit miroirs convexes servant à diminuer les objets qui s'y réfléchissent.

89 Cadres dorés et en bois noirci.

90 Un cheval en plâtre par M. Brunot.

FIN.

